



Détail du plan d'alignement de la ville concernant le secteur du Guiraudet de 1822

Fiche collection N°4

Petit patrimoine villefranchois : les moulins du Guiraudet

Petit patrimoine villefranchois

Les moulins de la Promenade du Guiraudet



Roue à godet typique du Rouergue

Très tôt les habitants de Villefranche-de-Rouergue ont su profiter des eaux de la rivière Aveyron et tirer partie de la force hydraulique pour alimenter plusieurs moulins. Cette énergie motrice permettait de réduire la pénibilité du travail humain donnant vie à tout un ensemble d'ateliers : moulins à blé, martinets, moulins à papier, filatures ou encore scieries.



Entre le pont neuf et le pont vieux, sortie du ruisseau Notre-Dame, qui alimentait autrefois les moulins du Guiraudet

La région était particulièrement riche en moulins. En effet, certains étaient présents aux pieds des remparts de la ville. Ainsi dès le XIV^e siècle, soit un peu plus de cent ans après la création de la ville,

des documents témoignent que l'actuelle promenade du Guiraudet accueillait deux moulins. Alimentés par les eaux amenées depuis les terroirs de Toulonjac et des Imberts par le ruisseau Notre-Dame. Ce dernier se divise en 2 et un bras, le Vénéric, chemine à travers la ville, nourrissant au passage la retenue d'eau du moulin de la Conque. Actuellement, il coule sous le boulevard de Gaulle, la Douve et le Guiraudet et se jette dans l'Aveyron entre les deux ponts.

Le moulin du Guiraudet

Vers 1369, Barthélémy Rigal, notaire, fait construire, sur les eaux du Vénéric près de la porte du Guiraudet, un moulin

à blé à trois meules. Après le départ des anglais ayant occupé le Rouergue durant la guerre de cent ans, il est démoli par ordre du sénéchal Guy de Lasterie puisqu'il était considéré comme préjudiciable pour la défense de la ville.

Le moulin des Pauvres

Avant de se jeter dans l'Aveyron entre les deux ponts, le Vénéric alimente un autre moulin connu sous le nom de moulin des pauvres. Les manuscrits confirment son existence dès 1355. Au fil du temps, il connaît plusieurs appellations : moulin de Tranier, moulin bas ou encore moulin de Trochi. Ce n'est qu'à partir de 1576 que ce moulin détenu par Rigal de la Roche, procureur du roi, Guillaume Gautier et le prieur de Laramière est concédé aux pauvres de l'hôpital Saint-Loup. Toutefois, ce moulin ne procurait que de maigres revenus. Il est ravagé par un incendie en 1924.



Emplacement de l'ancien moulin du Guiraudet - photo prise vers 1910
Le moulin était situé à l'intersection de l'actuel Boulevard Ch. de Gaulle et de la rue du Sergent Borie